

fut répondu que l'on comptait que l'on comptait [*sic*] principalement sur moi pour faire des réclames. Il se faisait tard et j'allai dîner. On m'avait promis d'envoyer la minute chez moi dans la soirée ou le lendemain bon matin. A 11 heures du lendemain rien n'avait encore paru et j'allai à la Gare de Lyon. Le modèle m'arriva ici deux semaines après, signé de la veuve seule, quoique les exigences Busquet n'y fussent pas amoindries. C'était toujours 50 % plus 150 exemplaires pour l'éditeur, ses amis, les journaux &c. Cette fantaisie descendue aussi de l'entresol m'avait fait clabauder. J'avais déjà fait distribuer 80 exemplaires de mon édition Montpellier. Cela ne comptait pas on m'avait même fait entrevoir un compte de frais pour changer titres et couvertures : l'anévrisme, le devoir surtout c'était inacceptable et puis DENTU co-éditeur offensait la dignité Pagnerre ? deux livres cependant avaient figuré 30 ans dans le répertoire en portant DUPRAT et CURMER pour coéditeurs. Mais le vieux Pagnerre était libraire était libraire [*sic*] et n'était pas homme de lettres ! mettons que 50 exemplaires de l'édition St. Denis soient vraiment distribués gratis cent exemplaires à 3 fr. 25 font 325 fr. ajoutés aux 1200 fr. que je m'engageais à payer en donnant le bon à tirer de la dernière feuille. Je vous avais dit à propos de *Lacroix* que je ne répu- gnais pas à me laisser exploiter. Ce n'est pas cent écus qui devaient me brouiller avec un éditeur aux formes protectrices, donnant des audiences après longue antichambre, promettant ses bons offices près les petits journaux et les grandes revues, &c. & je mis ma signature au bas du traité. 3 semaines après je vis arriver la liste de mes manuscrits déposés dont j'avais réclamé reçu. La liste était faite avec les distractions familières au personnage puisqu'il y manquait trois titres des plus importants. Il y avait en revanche quelques lignes de folle admiration pour *Aly le Renard* dont j'avais déposé un exemplaire. « On n'avait jamais lu un livre si intéressant, si bien façonné &c. il fallait absolument réimprimer cela et bientôt sous le titre d'*Aly Théaleb* toujours ce droit seigneurial de changer les titres.

Le 1/3 de la nouvelle édition (8 feuilles) arriva enfin. On oubliait que j'avais décliné ce travail de révision toujours fastidieux et ici inutile puisqu'on avait un texte correct, au moins pour moi. L'éditeur avait lu les épreuves et y avait fait